

## Discours pour la remise du Prix Matzen 2016 à Jacques Lieb

Un des traits distinctifs d'une culture, donc d'un peuple, est la langue que celui-ci utilise. « Dis-moi quelle langue tu parles, je te dirai qui tu es ». Bien entendu, il est des peuples, des régions dans le monde, où l'on parle non pas une langue, mais plusieurs. Tout le monde connaît la fameuse définition : quand on parle trois langues, on est trilingue, quand on parle deux langues, on est bilingue, et quand on n'en parle qu'une seule... c'est qu'on est français. Nous avons la chance, en Alsace, d'être sur un territoire où la géographie et l'histoire nous ont mis en présence de deux langues : le français, l'allemand. J'ajouterais même, à la suite de notre confrère Paul Adolf, qu'en maîtrisant la forme régionale de l'allemand qu'on appelle l'alsacien, on s'ouvre très facilement à l'anglais et à l'américain, c'est-à-dire à la langue dominante du XXI<sup>ème</sup> siècle : drinke> to drink, brot> bread, alt> old, jung>young... je m'arrête là.

Raymond Matzen nous avait appris cela, à nous qui avons eu la chance d'être de ses élèves au lycée Kléber – ce fut mon cas- à ses étudiants à l'université de Strasbourg où il fut directeur de l'Institut de dialectologie alsacienne, à ses confrères à la Société des Ecrivains -ce fut encore mon cas- ou tout simplement à tous ceux qui ont croisé sa route, et ils furent nombreux. Car le Professeur Matzen, s'il fut un pédagogue aussi malicieux que convaincant, s'il fut un poète qui chantait l'Alsace avec lyrisme, s'il fut un brillant défenseur de la culture alsacienne, à travers notamment l'Institut des Arts et Traditions populaires d'Alsace, fut d'abord un grand diffuseur de savoir. Un humaniste en somme, avec tout ce que ce mot implique de culture, de générosité, de sagesse et de confiance en l'homme. Et c'est cet humaniste-là que l'Académie d'Alsace, qui fut fière de le compter en son sein, tient à honorer, en donnant son nom au prix qu'elle décerne chaque année. Celui-ci récompense le candidat au bac qui a obtenu la meilleure note dans l'option Langue et Culture Régionales soutenue en alsacien. Car contrairement à ce que répètent à l'envi les Cassandre, des milliers de jeunes suivent cette option, et plus d'un millier la présentent au bac chaque année.

Vous avez fait partie, Jacques, de ces candidats-là. Et vous êtes celui qui, ayant obtenu le meilleur résultat -un 20 sur 20 – s'est exprimé le plus aisément et le plus brillamment en alsacien. Le hasard fait parfois bien les choses : après Salomé Piccinelli, l'an dernier, première lauréate, une fille donc, venue du Sundgau et s'exprimant en haut-alémanique, le deuxième Prix Matzen est un garçon, venu du nord de l'Alsace, celle qu'on appelle bossue et où l'on pratique un dialecte francique. Fille/garçon, sud/nord, alémanique/francique, à quoi je pourrais ajouter lycée privé Don Bosco de

Landser/ Lycée public Georges Imbert de Sarre-Union : la parité des sexes, l'équilibre des territoires, la complémentarité des parlers, celle des régimes d'enseignement , on ne pouvait rêver de meilleur parallélisme ! Et même si nous n'y sommes pour rien, l'Académie d'Alsace est particulièrement heureuse et fière de cette diversité, signe de richesse et d'avenir.

Fer s' Salomé, s'ledschte Johr, bin isch e Päkser gsin ! Jetzt sin ihr de Päkser ! Comme quoi on est toujours le Päkser de quelqu'un ! Awer ebs isch sicher : ihr redde perfekt elssäsisch ! Denn ihr han d'franzesisch Sproch erscht in de Schüel gelehrt, und drum isch s' Elssäsische, Sproch vom Alldäjische, Sproch vom Herz, Lustsproch gebliewe. Sproch wo ihr mit ihrem Pàpe benütze, denn mit de Mame redde ihr rüssisch, sie kommt nämlich von dort. Isch dess net e Bild vom Europa von morje, e Land, e Erdteil, wo m'r mit drei Sproche umgehe kànn ? Denn ihr welle -und ihr kenne ! - in de Zukunft d'rich alle Länder wandle, wenn ihr ejer Studium -e BTS Commerce International – fertig han. Ja, de Herr Matzen hät freid dran geht, e so Bùrscht ze gratulieren wie sie : einer wo auch zerscht koche gelehrt het, wo in de Feuerwehr von Sarre-Union isch, und wo leidenschàftlich gern Fussball triebt, und dozu noch drei Sproche perfekt beherrscht, dess hät ihm àlles gfàlle ! Merci Jacques, fer wàs ihr àlles kenne und triewe, und màche so widersch !

GABRIEL SCHOETTEL